

QUI EST LÀ ?

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



Spectacle jeune public 2024 à partir de 5 ans

Durée : 35 min (+ 15 min de rencontre après-spectacle)

Compagnie Contour Progressif – Mylène Benoit

LA COMPAGNIE CONTOUR PROGRESSIF



MYLÈNE BENOIT - Chorégraphe

Performeuse, plasticienne et chorégraphe, Mylène Benoit fonde la compagnie Contour Progressif à Lille en 2004. À l'université de Westminster à Londres (Bachelor in Arts & Contemporary Media Practice), puis au Fresnoy, studio national des arts contemporains de Tourcoing (2003-2004), Mylène Benoit comprend que si l'art propose une réflexion sur la forme, il est aussi le véhicule des héritages esthétiques, historiques et politiques. Très vite, elle implique le corps dans des recherches plurielles intégrant les autres arts et les technologies. Engagées, ses créations puissantes et originales privilégient le point de vue des femmes, et cherchent à faire émerger des pans entiers de la connaissance du vivant longtemps passés sous silence.

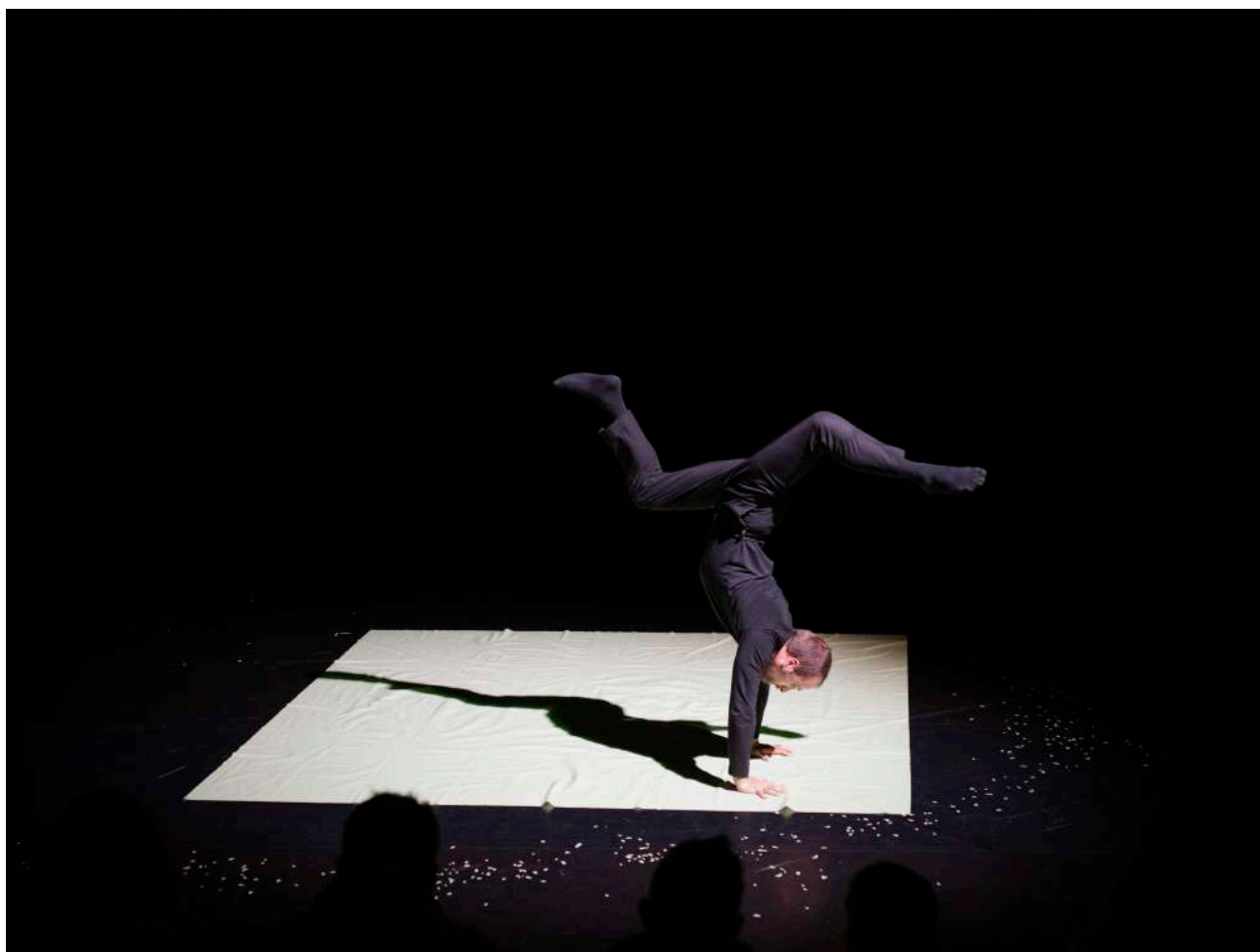
Mylène Benoit défend un projet de compagnie collaboratif et protéiforme, qui s'incarne dans des créations artistiques autant que par la présence active de l'équipe sur différents territoires.

Convaincue que la danse et les arts offrent des outils d'analyse et d'interprétation de la société contemporaine, elle déploie depuis 2024 le projet d'innovation chorégraphique et sociale FAIRE MONDE, qui propose de nouveaux modes d'intervention, de relation aux habitant.e.s, de mise en commun des « puissances procréatrices » de la création.

LA COMPAGNIE CONTOUR PROGRESSIF

SALVATORE CAPPELLO - Interprète

Né et élevé en Sicile, Salvatore Cappello commence ses études de cirque en 2009 à l'école Cirko Vertigo dans le Piémont. En 2015, il obtient son diplôme d'artiste de cirque professionnel à l'Académie Fratellini à Paris. Depuis, il parcourt l'Europe, se produisant en France, en Espagne, en Grèce et en Italie, et collabore avec divers metteurs en scène et compagnies de cirque contemporain, notamment David Bobée, Camille Boitel, Raphaëlle Boitel, Bruno Geslin, Pierre Meunier, La Horde, et Silvia Gribaudi. Salvatore participe également à plusieurs productions d'opéra, dont *Nabucco* de Verdi, mis en scène par Ricci/Forte au Théâtre Regio de Parme en 2019. En 2021, il crée son premier spectacle, un soliloque biographique intitulé *Miniminagghi*. En 2024, il entame une formation de clown à l'école de théâtre Le Samovar à Paris, où sa première performance, intitulée *P.O.M.O.*, voit le jour. Passionné par le partage de son art, Salvatore propose également des ateliers et s'intéresse particulièrement au développement d'un langage corporel qui crée une dramaturgie théâtrale intense. En parallèle, il dessine secrètement de petits chefs-d'œuvre, dont l'une de ses œuvres est exposée au Farm Cultural Park de Favara (AG), en Italie.



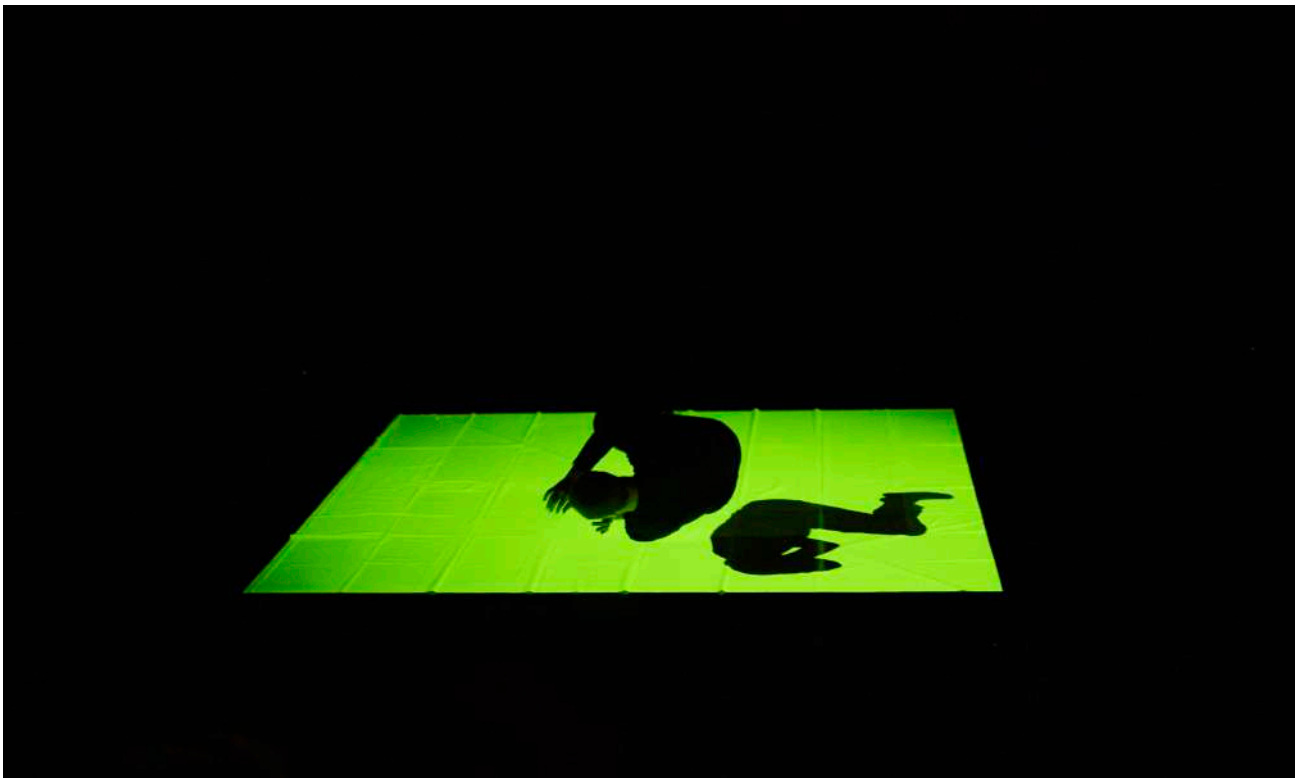
QUI EST LÀ ?

Qui est là ? est une performance plastique et chorégraphique jouant sur les apparitions, les disparitions et la métamorphose. Par un jeu de phosphorescence, une entité lumineuse change d'apparence sous nos yeux, nous invitant à la suivre dans ses transformations, comme autant de tableaux mouvants. Cette narration en mouvement explore les phénomènes de l'illusion, de la présence, de l'absence, et de la reconnaissance des images que nous avons en commun.

C'est un solo chorégraphique, plastique et musical. Tapi sous une grande bâche phosphorescente, un danseur circassien se joue du noir et de la lumière. Par un jeu « d'énigmes » *Qui est là ?* invite les spectateurs à mener une enquête visuelle et sensorielle.

« Depuis 20 ans, j'explore par la danse, la lumière, la musique, les arts plastiques ce qui fait manifeste, présence commune au monde.

Qui est là ? est un spectacle primordial au sens où l'on y traverse des expériences fondatrices pour le regard : on y est rassemblés, petits et grands, pour voir apparaître les images qui habitent nos imaginaires, collectifs, et singuliers. » - Mylène Benoit



« Un espace pour un spectacle est un espace où, dans la mesure du possible, on partage les choses en train de se faire. Le territoire du plateau, c'est aussi un territoire qui s'étend dans une dimension temporelle : avant, pendant et après le spectacle. Le plateau est comme une place publique et sans la participation des spectateurs, la pièce n'est pas complète. Le corps du spectacle comprend le corps du spectateur. »
Mylène Benoit (France Culture)

PISTES PÉDAGOGIQUES

Avant la représentation

1/ Inviter les enfants à mener une enquête, qu'est-ce que je vois, qu'est-ce qui apparaît ?

Le danseur de *Qui est là ?* invite les spectateur.ice.s à découvrir comment des formes, des rythmes et des états de corps font apparaître des images au plateau. Quelles images vais-je avoir envie de garder en tête ? Les images que je perçois appartiennent à mon imaginaire, il n'y a pas de réponse juste ou fausse : **qu'est-ce que je vois ? Qu'est-ce que tu vois ? Qui est là ?**

2/ Pistes de travail en classe autour de concepts utilisés dans la performance

Mots-clés : noir / lumière, apparition / disparition, plié, drapé, lisse, la métamorphose...

- **Apparition et disparition** : Prendre une lampe de poche et projeter la lumière sur un mur ou une feuille blanche puis jouer avec les ombres des corps ou des mains pour faire apparaître des figures. L'idée est d'observer des objets apparaissant et disparaissant dans des jeux de lumière et de comprendre comment nos perceptions peuvent être manipulées.
- **Phosphorescence et lumière** : Explorer le phénomène scientifique de la phosphorescence et le comparer à la fluorescence, qui est différente, à travers des expériences et/ou objets qui brillent dans le noir. Constaté que la phosphorescence et la fluorescence existent dans la nature.



Méduse



Poisson

Définition : La fluorescence est une émission lumineuse provoquée par l'excitation des électrons d'une molécule (ou atome), généralement par absorption d'un photon immédiatement suivie d'une émission spontanée. Fluorescence et phosphorescence sont deux formes différentes de luminescence qui diffèrent notamment par la durée de l'émission après excitation : la fluorescence cesse très rapidement tandis que la phosphorescence perdure plus longtemps.

- **La métamorphose** : Évoquer et observer les phénomènes de transformation dans la nature : montrer la transformation d'une chenille en papillon, de la nature au fil des saisons, etc.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Après la représentation

1/ Ressources iconographiques

Voici des images que l'on pourrait retrouver dans la pièce. Chaque enfant peut réaliser un collage à partir de ses propres visions. On peut découper les images que l'on a vues pendant le spectacle puis dessiner les figures ou objets que l'on a vus et qui ne figurent pas ici (le fantôme, la tente, etc.).



La Pietà de Villeneuve-lès-Avignon, Enguerrand Quarton



Drapé



« Sans-visage » (Kaonashi) du film *Le Voyage de Chihiro* de Hayao Miyazaki, Studio Ghibli



Balzac, Rodin



Empereur



Tomates vertes



Méduse



Volcan



Cape de super-héros



Couverture à carreaux



Tardigrade



Phasme



Enfant qui dort sous un drap



Sanglier

2/ Pistes de travail pour revisiter l'expérience avec les enfants

À partir des images gardées en mémoire, proposer aux enfants de dessiner ce qu'ils ont vu ou de raconter les histoires qu'ils ont perçues.

Pour se faire, on peut s'appuyer sur les amorces narratives suivantes :

- Qu'est-ce que j'ai vu ?
- Qu'est-ce que j'ai ressenti ?
- Qu'est-ce que j'ai imaginé ?

Vous pouvez envoyer à la compagnie des extraits, fragments de textes rédigés post-spectacle par les enfants : Marie Dubrez / contour.progressif@gmail.com



Les élèves de l'école La Fontaine de Oignies ont fabriqué des traces de leur expérience.

3/ Relier ces apparitions à des émotions : qu'est-ce que j'ai ressenti, devant quelle image ?

Dessiner les figures que l'on a perçues pendant le spectacle et les colorier de la couleur des émotions ressenties. Prendre un temps de discussion avec les élèves pour leur permettre d'expliquer ce qu'ils ont dessiné et ressenti. De quoi ils ont eu peur et pourquoi ? Qu'est-ce qui les a fait rire et pourquoi ?

4/ Par l'incarnation, explorer les sources iconographiques

Après avoir travaillé autour de l'iconographie et des figures/objets perçus dans la pièce, proposer aux enfants de se diviser en deux groupes : ceux qui observent et ceux qui font. Sous la forme du jeu, 1, 2, 3 soleil, demander aux enfants, à 3, de prendre une pause faisant référence à l'iconographie : jouer à représenter la statue, tel animal, tel végétal, etc. Laisser l'autre groupe deviner les figures incarnées par leurs camarades. Puis inverser les groupes.

5/ Jouer avec les ombres

Dans la cour de récréation, un jour ensoleillé, composer des formes avec les ombres portées des enfants. Proposer un ordre de passage des enfants et un enchaînement des images produites pour fabriquer son propre spectacle d'ombres portées.



Pour aller plus loin...

Pour continuer le travail d'observation des métamorphoses amorcé avec le spectacle, voici une vidéo des artistes suisses, Peter Fischli et David Weiss, qui filment des objets interagissant dans un effet domino et qui utilisent également des réactions chimiques.

Pistes pour guider le regard à l'attention de l'adulte accompagnateur.trice / éducateur.trice :

- Retracer les premières images : la bâche au sol, premier personnage du spectacle ; que produit le geste du danseur de déplier la bâche ? A quoi pensons-nous ? Et lorsque le danseur se glisse dessous ?
- Tenter de retrouver le fil des incarnations du danseur : un homme qui dort, la tente, le fantôme, la méduse, l'insecte, la sorcière... Laisser la place aux propositions des enfants, toute interprétation est bonne. Être spectateur, c'est être capable de fabriquer son propre fil narratif.
- Qu'avons-nous ressenti pour ces personnages, selon leur proximité, leurs déplacements ? Avons-nous ri ? Avons-nous eu peur ?
- Et si la lumière était le partenaire et le second personnage de la performance ? (Faire) observer la conduite lumière, le « rôle » de la lumière, son action sur le danseur ; qui la manipule comment s'effectue le « dialogue » ?



ATELIERS DE PRATIQUE ARTISTIQUE AUTOUR DU SPECTACLE

Les artistes de la compagnie peuvent donner des ateliers en relation avec le spectacle, en amont ou post-spectacle. La plupart sont mis en place par le théâtre les accueillant, mais ils peuvent aussi être demandés directement par les établissements scolaires par le biais du Pass Culture. Ces ateliers peuvent s'adresser à des groupes très divers : enfants, parents-enfants, adultes. Si le plateau est disponible, les enfants seront amenés à travailler avec la bâche phosphorescente et la lumière. Si nous disposons d'un autre espace, nous déclinons aussi les propositions suivantes.

En amont de la représentation

Travail sur les émotions du spectateur avec une personne de la compagnie

Qu'est-ce qu'un spectacle ? Qu'est-ce que l'espace du théâtre ? Pourquoi y fait-on le noir ? Pourquoi sommes-nous tous réunis ? À quelles émotions puis-je être confronté.e ?



Après la représentation : ateliers pour faire parler et élaborer

1/ Les émotions traversées pendant le spectacle

Un temps cadré de discussion et de création collective pour exprimer, par le dessin ou le mouvement, les émotions ressenties : ce qui fait peur, apaise, étonne, fait rire, dans la lumière et l'obscurité.

2/ Fabriquer des traces

Un temps cadré de pratique incluant discussion et création collective pour créer des traces pour la communauté classe. En s'appuyant sur les traces laissées dans nos corps par la représentation : retrouver des gestes dansés, des déplacements que l'on a observé ; travailler la reproduction ; faire et regarder faire les autres.

Exemples : tableau vivant, dessins etc.

3/ Ecrire (les basiques de l'atelier d'écriture rapide, suivie de lecture)

- À un ami après la représentation : carte postale ou texto, pour inviter à venir ou pour déconseiller de le faire
- À un des personnages, à l'auteur, à la chorégraphe, à un.e interprète
- Un haïku
- Une recette : les ingrédients de la représentation
- Une critique en utilisant une grille de lecture du site data-danse (voir dans les ressources ci-dessous : possibilité d'éditer une Une de journal)



Nos ateliers fabriquent des mises en situation mobilisant plusieurs notions :

- **Décrire** (écrire, dessiner, coller) : à commencer par le lieu, la date, le dispositif, la compagnie, les artistes, le titre, le dispositif scénique, les déplacements comme « récits et chemins chorégraphiques ».
- **Garder trace**, s'exprimer, pour se situer (dans le temps, l'espace, le groupe).
- **Parler, partager** en différenciant ce qui relève de l'individuel-intime-singulier, du collectif-universel, ou encore de ce qui peut être objectivé.
- **(Res)sentir, pour penser** : passer de l'expression de l'émotion à ce qui peut être plus largement partagé par des jeux d'adresse à un tiers réel ou imaginaire : écriture, courriels, cartes postales, dessins, blogs, etc.
- **S'interroger** (et parfois ne pas répondre, simplement collecter) : quel geste-mouvement-danse conduit à quoi (sensation – émotion – pensée) ? Que « dit » quel « personnage » par la danse ? Ou qu'est-ce que la danse ?
- **Débattre** : permettre dans la conduite de l'échange l'expérimentation du complexe ; un même geste dansé peut avoir provoqué des idées, des sensations, des émotions très différentes ; favoriser les formulations positives ; ne pas trancher, poser en adulte éducateur le parti pris que l'on ne sait pas (toujours) ou jamais complètement « ce qu'ils ou elles ont voulu nous dire ».
- **Se souvenir** : quelle trace laissée dans nos corps pensants par la représentation ? Retrouver un geste dansé, ou un déplacement ; le reproduire, plusieurs fois, et « écouter » ce que l'on ressent dans notre corps.
- **Dans la durée** : si l'occasion est donnée de voir plusieurs spectacles de danse ou de spectacle vivant, permettre de tisser des liens, d'exprimer des souvenirs, de « mettre en perspective » (comparer n'est pas classer).

Autour de la représentation

1/ Après la représentation, dans l'espace scénique

Travail autour de la lumière avec manipulations de la bâche (son poids, sa texture, etc.), et exploration de la lumière (flashes, lampe de poche, petites sources lumineuses etc.). Travailler les ombres portées et la construction de tableaux en palimpseste.

2/ Autour de la représentation tout public peuvent être imaginés des temps conviviaux en après-midi pour les familles en proposant la représentation suivie d'un goûter (thématique Halloween, fantômes etc.), suivi d'un temps d'exploration grands-parents-parents-enfants.



RESSOURCES

Le Journal du spectateur - Data danse

<https://data-danse.numeridanse.tv/le-journal-du-spectateur/grille-de-lecture/>

Data-danse est une plateforme numérique dédiée à la découverte de la danse

<https://data-danse.numeridanse.tv/>

Outils des Centres de Développement Chorégraphique Nationaux

- L'application à danser
- La danse en 10 dates
- La danse en 10 titres

https://www.lamanufacture-cdcn.org/ressources/outils_cdcn/

Anna Llenas, *La Couleur des Émotions*, Éditions Quatre Fleuves

QUELQUES CONSEILS À PARTAGER

Avant la représentation

- Se préparer à ce rendez-vous : il faut annoncer à l'avance la sortie au spectacle pour que les enfants aient le temps de s'y préparer.
- Informer : donner des informations sur le nom de la compagnie, des artistes, le titre du spectacle. Si possible montrer une affiche, une image de la pièce.
- Attention à ne pas trop décrire en amont les images pour ne pas « déflorer ». Au contraire, permettre l'expression des attentes et des projections, même si elles peuvent être décalées ; les attendus erronés sont des matériaux majeurs de l'étonnement.
- La « première fois » : tenter de savoir si un enfant ou un jeune vient pour la première fois au spectacle et s'en souvenir : un baptême est parfois une fête un peu inquiétante (le noir, le silence, la musique, etc.).
- Et bien sûr pour les plus petit.e.s : on passe aux toilettes juste avant.

Pendant la représentation

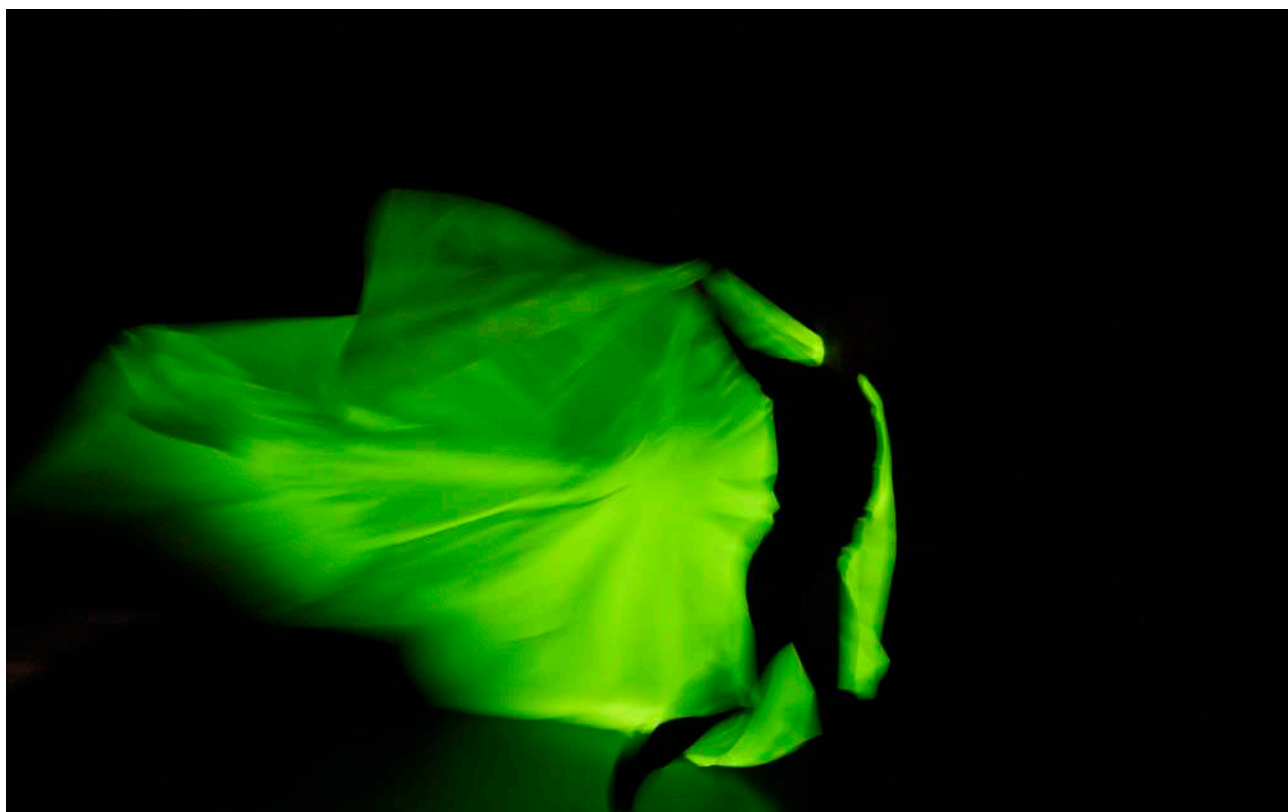
(à rappeler en amont, surtout aux plus jeunes)

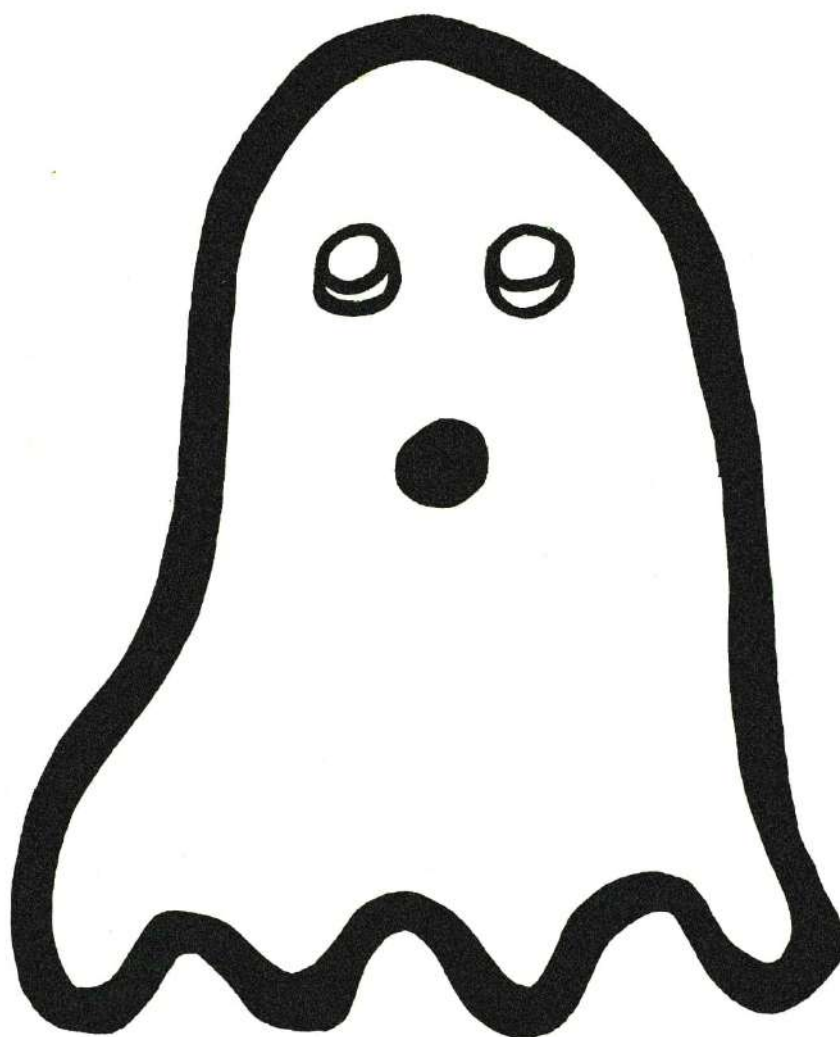
- La représentation est vraiment unique et vraiment vivante.
- Les artistes ont besoin que l'on soit vraiment avec eux.
- Il est vraiment difficile de parler pour commenter : on garde les mots et les idées dans sa tête, on en parlera après.
- On peut ressentir des émotions positives et négatives, et cela aussi on le dit et on en parle après.

Après la représentation

Laisser le temps de ne rien dire, ou bien pas tout de suite.

Chaque enfant, chaque jeune spectateur a son propre rapport à la « décantation » de l'émotion ressentie et n'a pas toujours envie, ni besoin de l'exprimer aussitôt.





CONTACTS

Pour des informations sur :

La programmation de la pièce

Mariana ROCHA, chargée de diffusion

+33 6 09 55 17 93 / contour.progressif.diffusion@gmail.com

Les projets et ateliers pédagogiques

Marie DUBREZ, chargée de médiation

+33 7 44 89 05 82 / contour.progressif@gmail.com